

BELLE ÉPOQUE

1,95€
sans abonnement !

Vécu
LÀ, JE SUIS
(ENFIN) DEVENUE
ADULTE

Je ne trouve
pas de CDI
5 façons de bosser
autrement!

VIVE
LE COUPLE
FUSIONNEL
(mais pas tout
le temps)!

Test
**CE QUE VOTRE
SEXUALITÉ
DIT DE VOUS...**

Mode
Spécial
accessoires
Mariages mixtes
de sacs et souliers

ON A COACHÉ
CRISTINA CORDULA

Célib
Oui, je m'attache
(trop) vite...
Et alors?!

Cheveux
COULEUR,
JE VEUX DU
NATUREL

Faire fondre ses kilos et gérer la frustration

Notre programme 15 jours pour mincir sans avoir faim

10 mn par jour pour changer nos habitudes (et ne pas reprendre)

Nos recettes pour se régaler (et réduire le sucre)

L 16521 - 422 - F: 1,95 € - RD





BEAUTÉ

COIFFURE STEPHANE L'ANCIEN POUR L'ORÉAL PARIS AVEC LE SPRAY STUDIO LINE HOT & GO, LA LAQUE ELINETT VOLUME EXCESS, MISE EN BEAUTÉ JOLANTA POUR L'ORÉAL PARIS AVEC FOND DE TEINT INFALLIBLE 24H-HEAT, MASCARA VOLUME MILLIONS DE CILS SO COULTURE, PALETTE COLOR RICHE NUDE, ROUGE À LÈVRES COLOR RICHE N° 390 NUDE TREASURE, MANUCURE AGATHE PONS POUR L'ORÉAL PARIS AVEC LE VERNIS INFALLIBLE PETAL REVIVAL 017, ROBE MISSONI.

Toutes les solutions coloration, en salon et à la maison, pour renouer avec le naturel, qu'il s'agisse du résultat et/ou des produits...

Par Maïlys Cusset, avec les conseils de Christophe Robin, coloriste créateur L'Oréal Paris et à Romain, créateur du salon Romain Colors XXVII. Photo Guillaume Reynaud. Styliste Milla Volney.

C'LO

VIVE le naturel!



Je veux un résultat naturel



Le défi

Le hic, quand on parle de naturel, c'est que tout le monde en a une définition différente (oui, oui, même une blonde platine peut se trouver naturelle !). Donc, obtenir un résultat naturel, ça veut dire quoi au juste ?

Ce qu'en disent les pros

«Par définition, une couleur naturelle, c'est une couleur qui pourrait exister dans la nature», explique le coloriste Christophe Robin. C'est aussi un rendu qui fait matcher la carnation et la couleur des yeux. Ce n'est pas difficile à obtenir si on respecte cette règle de base : ne pas s'éloigner de plus de 2 tons de sa base (sachant qu'il existe 12 hauteurs de tons, du 1 pour le noir au 12 pour le blond très clair). Quand on éclaircit, c'est encore plus naturel si c'est fait de manière progressive, de la mi-longueur vers les pointes. Si on fonce, il vaut mieux ne pas s'éloigner de plus d'un ton, car, à la repousse, les racines seront plus claires que les longueurs, ce qui pour le coup n'est pas naturel du tout.

Je vais dans un salon

C'est la meilleure solution quand on a les cheveux déjà colorés. Pour être sûre de se comprendre avec le colo-

riste, on insiste sur le fait qu'on veut un résultat naturel et on apporte une photo de ce qu'on souhaite (même si la couleur visée ne va finalement pas avec la base et la carnation, ça permet de donner une idée de ce qu'on veut). On évite d'employer des termes trop gourmands type «miel», «chocolat», «caramel». Le plus souvent, ça se traduit par un résultat très brillant et des reflets peu naturels. Si on veut éclaircir, on pense au balayage. Mais pas n'importe lequel : pas question de demander des mèches verticales, ce n'est pas naturel et, à force d'en faire, on se retrouve avec un effet coloration et des racines très visibles. On privilégie les techniques «flash» ou «coup de soleil», qui miment l'effet du soleil, ou l'ombré, qui est un éclaircissement progressif de la moitié des cheveux vers les pointes.

Je le fais à la maison

On recommande cette solution aux chevelures naturelles : quand on a les cheveux déjà colorés, il est compliqué de choisir la teinte de sa coloration, car on ne peut pas savoir comment la nouvelle couleur va «prendre» sur les longueurs. Avant d'acheter la coloration, il faut connaître la tonalité de sa base : les femmes se voient toujours plus fon-

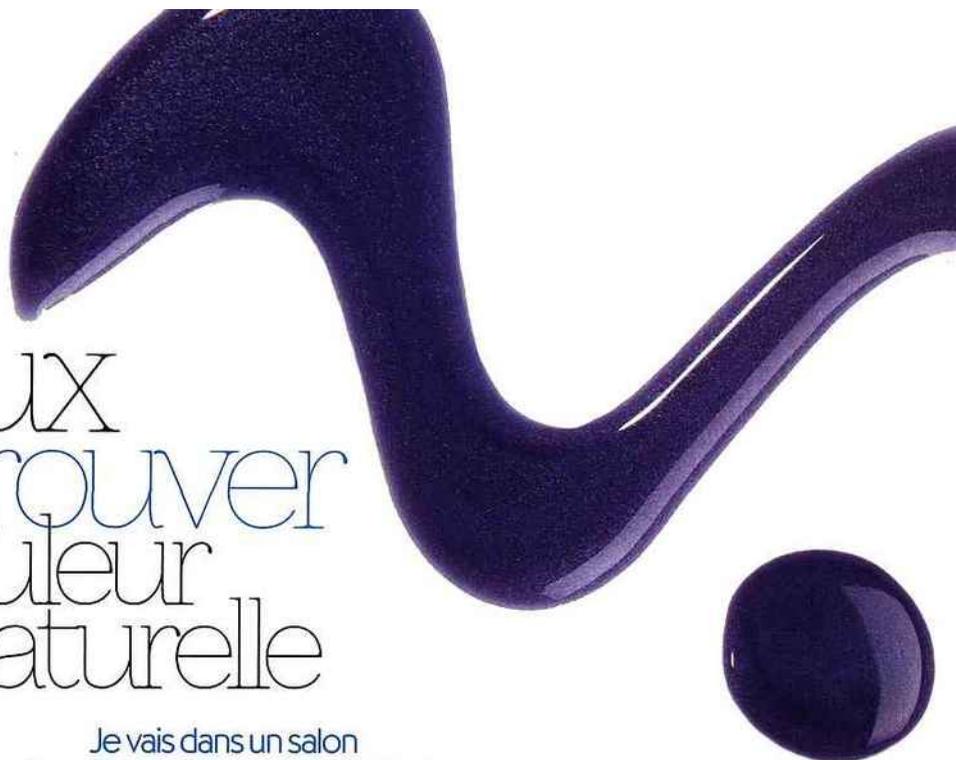
cées qu'elles ne le sont. On demande conseil à un coloriste (on profite d'un passage au salon, lors d'une coupe par exemple). Si ce n'est pas possible, on choisit toujours un produit un ton plus clair. On fait également attention aux reflets : les seuls qui existent dans la nature (= résultat naturel assuré) sont le doré, le beige et le cendré. Pour se repérer, on regarde le nom de la colo, par exemple «blond cendré» ou «châtain doré». Si ce n'est pas indiqué ou qu'on a peur de se planter, on opte pour une formule sans reflets, dont le code couleur se termine par 00, quelle que soit la marque. Ton sur ton ou colo permanente ? Si on ne s'éloigne pas de plus de deux tons de sa base et qu'on choisit un reflet naturel, on fait ce qu'on veut, en sachant que le ton sur ton finit par s'estomper et est moins sensibilisant (mais il ne permet pas d'éclaircir). On entretient la colo avec des formules de soin (shampooing, conditionneur et masque) sans sulfates, qui boostent la durée de vie de la coloration.

Les bons produits

- Fluide Non-Détergent Nodé, Bioderma, 7 €.
- Masque-Cheveux Colorés Minu, Davines, 29,50 €.
- Damage Repairing & Rehydrating Conditioner, Kiehl's, 21 €.



Je veux retrouver ma couleur naturelle



Le défi

Parce qu'on trouve que la coloration fragilise la chevelure ou qu'on en a marre de devoir l'entretenir (ça peut coûter cher !), on aimerait revenir à sa base naturelle. Sauf que... si on a utilisé des colorations (parfois depuis des années), il n'est pas évident de gérer la repousse : que faire pour ne pas se retrouver avec une démarcation nette entre les longueurs colorées et les racines naturelles ?

Ce qu'en disent les pros

«Ce sont les colorations permanentes (= colos d'oxydation) qui posent problème à la repousse», explique le coloriste Romain. Pourquoi ? Elles fonctionnent grâce à l'oxydation : l'oxydant ouvre les écailles du cheveu pour en retirer les pigments naturels et fixer les nouveaux (c'est pour ça que le changement est durable). Mais, avec les shampooings, la couleur se délave malgré tout et les pigments «chimiques» s'en vont définitivement au bout de quatre à six semaines. On serait tentée de penser qu'il suffit donc d'attendre qu'ils partent pour retrouver sa couleur naturelle ? Eh bien non... Le cheveu oxydé n'ayant plus de pigments naturels, il est plus clair que la base et une démarcation avec les racines est visible. C'est un paramètre à prendre en compte pour la repousse.

Je vais dans un salon

C'est une bonne option si la coloration est très éloignée de la couleur naturelle. Le coloriste peut se rapprocher de la couleur de base (celle des racines, même si elles sont peu visibles) via une coloration permanente s'il veut foncer les longueurs ou une décoloration pour les éclaircir. Pour un effet naturel, il ne faut pas décolorer toute la chevelure mais plutôt opter pour des techniques de balayage «voile» (des mèches ultrafines, à peine visibles à l'œil nu, qui illuminent la chevelure). Dans les deux cas, comme on a refait un changement permanent, la coloration va s'éclaircir avec le temps et une démarcation, même légère, est visible. Là, deux options : retourner au salon pour demander une coloration directe (déposée à la surface de la fibre, elle s'estompe au bout de quelques shampooings) ou faire un entretien maison avec des soins repigmentants.

Je le fais à la maison

Pour estomper la différence de couleur entre le reste de coloration et les racines naturelles, on utilise régulièrement (et jusqu'à la repousse totale de la chevelure) des soins repigmentants. Comment choisir la bonne teinte ? L'idée, c'est de rendre la coloration existante moins visible en choisissant un reflet qui

s'oppose à l'oxydation. Ainsi, si on a un reflet cendré, on opte pour un soin doré ou cuivré, qu'on laisse poser 5 minutes ; si on a un reflet jaune ou orangé, on mise plutôt sur un soin irisé (les formules bleues ou violettes) à laisser poser entre 10 et 15 minutes ; enfin, pour le rouge/acajou, on utilise une formule brun froid (cendré), à poser entre 10 et 20 minutes. Le soin repigmentant s'utilise tous les 3 shampooings. Il est en général associé à une formule nourrissante de masque, qui combine pigments directs et soin (ce qui permet de faire briller le cheveu naturel, toujours plus terne qu'une fibre colorée). En relais, on se lave les cheveux avec des formules sans sulfate, pour éviter que les pigments déposés à la surface ne se fassent la malle trop vite.

Les bons produits

- Colors Mix, à réaliser au salon Romain Colors XXVII, 38 €.
- Soin Nuanceur de Couleur (5 teintes), Christophe Robin, 38 €.
- Nutri Color Creme, Revlon Professionnel, 12,90 €.
- Soin Colorant Capillaire Bonne Mine, Farida b, 24 €.



Je veux utiliser uniquement des produits naturels

Le défi

Se colorer les cheveux avec des formulations plus douces et respectueuses, c'est super tentant ! Mais, en utilisant des produits « naturels », peut-on vraiment obtenir des couleurs et des reflets aussi jolis qu'avec des formules chimiques ?

Ce qu'en disent les pros

Ce qui différencie la coloration chimique (qu'elle soit permanente ou semi-permanente) de ses sœurs végétales ou naturelles, c'est la formulation, sans ammoniaque ni oxydants, et le mode d'action : au lieu d'ouvrir les écailles pour y déposer les pigments, elles se fixent sur la fibre pour l'enrober. « Ce sont des formules respectueuses des cheveux et du cuir chevelu, qui apportent beaucoup de brillance », explique Christophe Robin. Et ça change quoi au résultat ? « Sans chimie, on ne peut pas transformer le cheveu », indique le coloriste Romain. « Les formules 100 % naturelles comme le henné permettent un changement léger et une couverture des cheveux blancs à condition d'en avoir peu. La vraie limite, c'est l'éclaircissement, qui est impossible. » Bon à savoir : les formules végétales s'estompent mais ne partent jamais totalement. À garder en tête si on souhaite faire une coloration chimique par la suite, même plusieurs mois après, car elle risque de ne pas bien prendre (= de ne pas être fidèle à la couleur indiquée sur le pack et même de poser problème au coloriste). Pas 100 %

sûre de vouloir passer à la coloration naturelle ? Aujourd'hui, on trouve des colorations chimiques douces, en salon et en supermarché, qui sont formulées sans ammoniaque. Elles proposent une excellente alternative à celles qui veulent un changement visible ou qui ont beaucoup de cheveux blancs. À la place de l'ammoniaque, se trouve l'un de ses dérivés, l'éthanolamine. Moins agressif, il n'a surtout pas besoin d'être associé à des molécules irritantes pour fonctionner. Il est généralement combiné à de l'huile qui soigne la fibre.

Je vais dans un salon

Peu de salons sont spécialisés dans la coloration naturelle (si on devait donner une adresse, ce serait le salon Romain Colors*), mais toutes les marques professionnelles ont développé des gammes plus douces sans ammoniaque : Inoa dans les salons L'Oréal Professionnel, Essensity chez Schwarzkopf... On n'hésite pas à demander conseil à un coloriste avant de se lancer : quel résultat peut-on obtenir ? La couverture des cheveux blancs est-elle suffisante ?

Quelles sont les options si on veut changer de couleur par la suite ?

Je le fais à la maison

Pour trouver un kit de coloration végétale ou naturelle, direction le magasin bio. Pour l'application, ça prend plus de temps qu'une coloration chimique : il faut prévoir entre 2 et 4 heures de pose. Pour rendre la formule plus fluide et plus facile à appliquer, on y ajoute une cuillerée de café d'huile d'amande douce. Plutôt tentée par la coloration chimique douce ? On la trouve en supermarché. Elle s'applique comme une coloration d'oxydation classique, et demande le même entretien (il faut la refaire toutes les 3-4 semaines pour garder son intensité colorielle et éviter de créer une démarcation visible).

* 27, RUE LA BOËTIE, PARIS 8^e.



Les bons produits

• Coloration Prodigy (15 nuances), L'Oréal Paris, 12,90 €. • Coloration Ollia (plus de 20 nuances), Garnier, 10,90 €. • Coloration Oleo Supreme, Saint Algue Syoss (16 nuances), 5,95 €. • Coloration Nectra Color (14 nuances), Schwarzkopf, 9,50 €. • Coloration Végétale Henné, à partir de 3,50 € sur www.aroma-zone.com.